

FONTAINES ET PETIT PATRIMOINE

Sortie du lundi 20 janvier 2025

Découverte d'une partie du patrimoine de la commune de PEDERNEC

Le Menez Bré : sa chapelle, sa statue, sa fontaine

Le Menez Bré culmine à 302 mètres (en breton : Tossenn Vré ; appelé par les cyclistes : le mont Ventoux breton) . Côté sud, sur la commune de Louargat, le Menez Hogue culmine à 304 mètres et sur la commune de Plougouven, le Menez Keresper atteint 322 mètres.

La chapelle St Hervé se situe sur la commune de Péderneac. Elle est classée au titre des monuments historiques par arrêté du 14 février 1962.

Les fondations de la chapelle dateraient du VI^{ème} siècle et a connu au fil du temps plusieurs reconstructions successives. La partie la plus ancienne est le porche et date du XVI^{ème} siècle.

La chapelle est dédiée à St Hervé.



Construite par les seigneurs Du Cleuziou puis reconstruite au 16^è – 17^è par les abbés cisterciens de Bégard qui ont desservi cette chapelle jusqu'à la Révolution.

Le porche (partie la plus ancienne) est du 17^è, on peut voir les armes de l'abbé Alexandre Cossé-Brissac (abbé de Bégard de 1614 à 1675). Il blasonnait : *De sable à trois fasces d'or, denchées par le bas.*

Il y eut de nombreux conflits entre les seigneurs du Cleuziou et les abbés de Bégard au sujet de la prééminence de cette chapelle.

Monument historique depuis le 14 février 1962.

En 1939, elle subit une restauration que l'on peut dire pas très heureuse.



Pendant la seconde guerre mondiale la chapelle a servi d'observatoire aux forces d'occupation. Entre 1980 et 1995, l'abbé Porzou, recteur de Tréglamus, avait restauré des bâtiments à mi pente côté sud, de la montée au Méné Bré venant de la quatre voies, appelé « L'ermitage » afin de recevoir des personnes de l'association « La Croix d'Or » en cours de soins contre l'addiction à l'alcool. Avec ces personnes, il a pu restaurer, en particulier le sol de cette chapelle. En décembre 2004, une association a été créée sous la houlette de Claude Taraud et Joseph Guilloteau afin de préserver et mettre en valeur le patrimoine de Pédernec. Ainsi la chapelle St Hervé a pu recevoir toute l'attention de cette association et qui en 2025 a atteint sa restauration presque complète et son ouverture au public pendant la saison estivale. Félicitation, puisse cette initiative servir d'exemple !!! Depuis 2011, l'association s'active à la remettre en état. Enduits, joints, parquet, peinture, voûte, maître-autel...

Travaux effectués :

- en 2012 : mise en place de deux cloches de la fonderie Paccard d'Annecy. : Hervé (la plus grosse) 57 kg et Anne (la plus petite 45 kg) les anciennes avaient disparu lors de la seconde guerre mondiale. Elles furent bénites par Mgr Moutel, évêque de St Brieuc, le 18 avril 2012.



mise
en
place
d'un

chemin de croix original. En effet, l'association disposait des photos de tous les calvaires de la commune, elle en a choisis 14 et les a fait encadrer pour symboliser les 14 stations du chemin où Jésus avait succombé. Il a été réalisé par Rémy Chermat et Nicole Le Polès de Bégard.

- Des bancs meubleront la nef confectionnés par Hervé Garel de Landebaëron (22) en pin Douglas de la forêt de Louargat, en 2013

- En 2015, lambris en chêne de la voûte seront mis en place par l'atelier Le Berre de Sizun

- En 2018, une statue en granite de Saint Hervé est mise en chantier par le sculpteur local Jacques Dumas. L'œuvre va sortir d'un bloc de 8,100 tonnes. Trois mètres cubes de granit de Louvigné-du-Désert (35). La sculpture fait près de 3 mètres de haut.

Mais la statue de saint Hervé n'est pas la bienvenue au sommet du Méné Bré. Néanmoins les Bâtiments de France, valide l'idée d'une future statue en respectant l'obligation pour son implantation de ne pas entraver «le champ de visibilité de la chapelle»

Elle sera inauguré le 14 juin 2020. Mais il faudra attendre encore, avant que l'association acquiert un bout de terrain pour la mettre définitivement là où elle se trouve aujourd'hui, à

environ cinquante mètres de la chapelle.



Qui est Hervé ? Ou Houarn (en breton) ou Houarneau

Hervé, né entre 511 et 520, aveugle de naissance est le fils de Rivanone, (sa mère) et de Hoarvian, barde venu de Grande-Bretagne, il se fixa à Plouvien, puis à Lan-Houarneau (29). Barde réputé de la cour du roi franc Childebert 1er.

La légende nous rapporte qu'il était accompagné de son disciple-guide Guiharan (Gwic'haran) et d'un loup qu'il avait domestiqué, après que celui-ci eût dévoré l'âne qui tirait sa charrue.

Hervé était barde (musicien, compositeur breton et exorciste). On attribue à St Hervé la composition du cantique du Paradis (Kantik ar Baradoz).

St Hervé est venu sur le Menez Bre en 548 pour un synode des évêques d'Armorique pour le jugement du prince tyrannique Konomor (dit aussi le Barbe bleue de la Domnonée). La légende raconte qu'il décapitait ses épouses enceintes, une prédiction prétendait qu'il périrait de la main de son fils aîné. Il fut excommunié par le synode, banni et dépossédé de tous ses biens. (Ce fait est représenté sur le vitrail du transept sud de l'église de Pédernec). On prie St Hervé pour la guérison des

maladies des yeux, des peurs, des angoisses et de la dépression nerveuse. C'est aussi un protecteur du bétail. Saint patron des poètes et des bardes et musiciens bretons.

Lors de sa venue sur le Menez Bré, St Hervé fit jaillir une source sur la face est de la colline.



La fontaine est desservie par un chemin à proximité de la statue.



Extérieur: porche ouest, on remarque une petite fenêtre qui servait à l'éclairage de la sacristie qui servait également de chambre aux abbés de Bégard lorsqu'ils assuraient une présence dans le monument. En dessous le blason d'Alexandre Cossé Brissac. A l'intérieur du porche, les bancs des pèlerins; au fond, une porte appelée «porte de St Hervé» anormalement basse 1,60 m, pour obliger les fidèles à s'abaisser pour saluer le Saint.

A droite en entrant dans le porche, une plaque en acier corten (auto-protecteur) apposée par la Fondation Pierre Delestre (sous l'égide de la Fondation de France) qui a octroyé à l'association de la chapelle des subvention pour la restauration de la chapelle.



Sur le mur nord, deux restaurations judicieuses: à gauche, «grille» d'aération pour ventilé naturellement la nef; à droite,, trou pour passer la corde afin d'attacher le cheval lors des foires. Les religieux de Bégard avaient obtenu, en 1638, du roi Louis XIII, la création de deux foires, la première le 2 août et la seconde le 22 septembre. Un incident lors de la foire du 18 juin 1792, dû au refus des assignats, va dégénérer en émeute et son dénouement se terminera devant le tribunal criminel des Côtes du Nord puis les foires seront transférées à Guingamp. Il ne subsistera plus que 3 foires aux chevaux, le 17 juin, jour de la saint Hervé et 18 juin qui perdra de son importance après la seconde guerre mondiale avec l'arrivée de la mécanisation, dans les années 1960.

Foire aux



chevaux en 1905

La foire telle qu'elle existe aujourd'hui a repris au début des années 1990, par Yves Brujean, qui organisait des concours de poulains de 18 mois.

Aujourd'hui, la foire a lieu le 15 août et propose notamment un concours très suivi de pouliches et poulinières avec également présentation de métiers

d'antan (battage à l'ancienne, teillage du lin, travaux de forge, sabotier...) et repas champêtre.



Avec ses 6 ha de domaine public communal, qui en font un des plus vastes pics de Bretagne, il offre

un panorama à 360 degrés. De quoi admirer les monts d'Arrée, et même les contrées finistériennes si le soleil est de la partie.



Intérieur



La chapelle possédait un retable daté de 1898, d'une esthétique moyenne réalisé par Jean Ménez; après avoir changé le plancher du chœur qui était en ruine, l'association en accord avec la DRAC, décide de remplacer le tableau de Saint Hervé. Ce tableau très complet, a été peint par Yannick Le Gall, peintre décorateur de Bégard en 2015. Il nous montre saint Hervé, aveugle, avec un instrument de musique à cordes (genre de lyre) car il était le patron des bardes. À ses pieds, un loup, symbole de la férocité, du mal, du péché mais que sa position montre que saint Hervé l'a domestiqué et enfin son guide Gwic'haran qui le conduisait sur les mauvais chemins d'Armorique. Hervé tient dans sa main droite son bâton de pèlerin.

A gauche, une statue, en bois, de saint Hervé: œuvre Joseph Plante de Pléhedel faite en 2011 dans une bille de de chêne offerte par la scierie Tilly de Milin Donant de Bégard .

A droite, une Vierge à l'enfant, offerte par la communauté religieuse du Bon sauveur de Bégard. Elle date des années 1930, mais restaurée par Yannick le Gall de Bégard.

Lambris en chêne de la nef, posé à l'ancienne, par l'établissement Le Berre de Sizun (29)

Sur le mur ouest, deux pavillons:

- à droite: **celui du Trégor (Bro Dreger)**. « *D'or à la croix de sable, au dragon de gueules brochant sur le tout* »

La croix-noire sur fond jaune est l'emblème de Saint-Yves né à Tréguier. Le dragon, animal totémique de Tudwal (Saint Tugdual) saint fondateur du Trégor . Le dragon a été dessiné par Jakez Derouët. La croix de sable (noire) représente la croix des anciennes armes traditionnelles de la Bretagne; Le fond or (jaune),-couleur chaude-, symbolise la richesse de cette province, par ces anciennes cultures de céréales, par la grande beauté des genêts et ajoncs en fleurs, et par le sable des très nombreuses



plages de ses merveilleuses côtes.

- à gauche: celui de la Bretagne, appelé couramment **le Gwen a Du**. Il a été conçu en 1925 par Morvan Marchal, ses éléments constitutifs plongent leurs racines dans l'histoire médiévale de la Bretagne. Les bandes du drapeau breton représentent les 9 pays (bro) issus des anciens évêchés :
- les 4 bandes blanches pour la Bretagne bretonnante ou Breizh
- les 5 bandes noires pour la Bretagne gallèse.

Les hermines constituent l'héritage du duché de Bretagne.

Un escalier en colimaçon donne accès à petit oratoire et la sacristie.

Les vitraux ont été changés en 2011. Les restaurations précédentes avaient mises en place des culots de verre fixés par des remplages en béton qui rendaient la pénétration de la lumière difficile. Des vitraux modernes conçus par Julien Lannou de Pontrieux illuminent la chapelle depuis le pardon du 19 juin 2011. Les vitraux en verre blanc, ornés de bulles de couleur jaune, redonneront de la clarté à l'intérieur de la chapelle. Ces bulles ont en leur centre un petit trou qui permet à l'air de rentrer dans la chapelle et permettre un léger courant d'air. La ferronnerie pour fixer les vitraux a été réalisée et la protection grillagée, par Patrice Texier de Saint Laurent-Bégard .



Bannière de Saint Hervé, derrière deux tableaux du chemin de croix



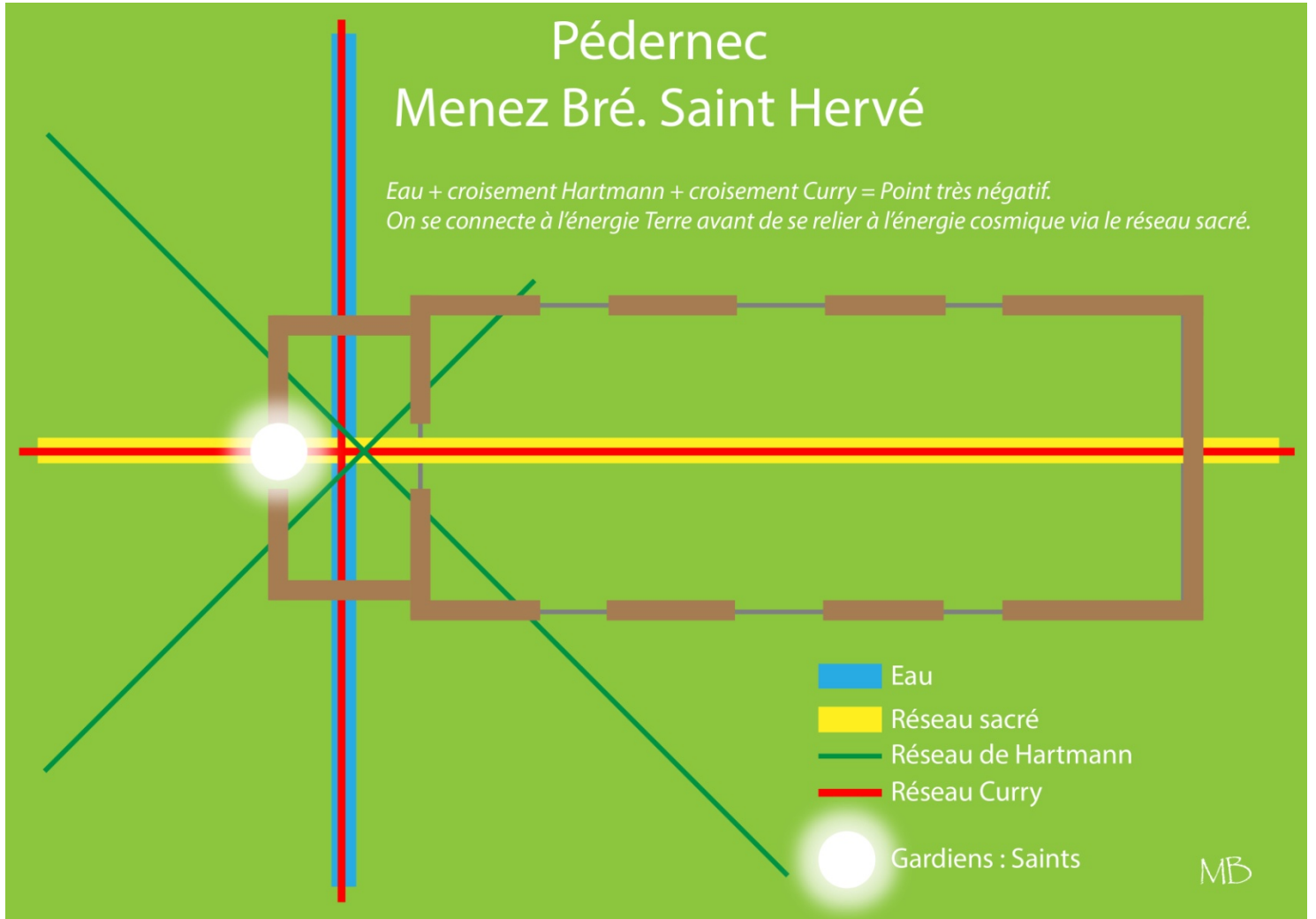
Procession après la messe, le jour de l'inauguration des cloches.

Le Méné Bré et sa chapelle sont indissociables depuis, au moins 546 où eut lieu ce fameux concile qui réunit les évêques de Bretagne ainsi que Saint Hervé et lancèrent une sentence d'excommunication contre Konomorre.

Le Ménez-Bré fut un haut lieu important d'exorcisme, l'énergie tellurique, puissante ici, rendant efficaces certaines pratiques touchant à l'envoûtement, voire à la sorcellerie. Son caractère «sacré» doit être pris dans un sens large. Au 19^e siècle, encore, un prêtre de Bégard dénommé Guillemic (surnommé Tadig Coz) c'était fait une spécialité de désenvoûter les personnes possédées par le démon. Il n'était pas le seul, d'autres prêtres venaient y célébrer, à minuit, ce qu'ils appelaient «l'Oferenn drantel» (la messe trentaine) en vue d'obtenir le salut d'une âme du purgatoire.

Les druides ont également utilisé ces lieux pour organiser leur «Gorsedd» (assemblée); dans les années 1980 90, les fidèles du dieu scandinave Thor qui venaient vénérer leur Dieu.

Plan des courants telluriques :



Rolland Jean Paul, janvier 2025, avec la collaboration de Marie Louise Mellin